

## JEAN COUY, PEINTRE ET GRAVEUR

Né à Paris en 1910 Jean Couy a passé toute son enfance à Chatou (78), où ses parents tenaient une épicerie. A 8 ans, la lecture et le dessin lui permettent de s'échapper d'une chambre où le retient une maladie pendant de longs mois.

A 20 ans, il rentre aux Beaux-Arts de Paris où il rencontre Marguerite Bayon originaire de Saint Léon, qu'il épousera en 1934. Pour être libre de faire la peinture qu'il voulait, et non celle qui se vendait, ils choisissent d'assurer le quotidien en étant tous les deux professeurs de dessin. Nommés au Lycée de Rennes en 1935, ils rencontrent mes parents et leur amitié me vaudra d'être filleul de Jean et Marguerite. A cette époque, ils passaient déjà leurs vacances à Saint Léon et faisaient le trajet depuis Rennes en tandem !



A la libération, Jean est nommé professeur à Sceaux, au lycée Lakanal. Ils s'installent à Paris à Montparnasse dans l'ancien atelier du sculpteur Volti. Cependant, la 1<sup>ère</sup> exposition de Jean aura lieu en 1946 à Rennes, dans la galerie de mes parents. A partir de cette date, Jean et Marguerite partagent leur temps entre Paris et Saint Léon, lieu privilégié de création artistique dans la petite maison des Vignots qu'ils réaménagent et entourent d'un jardin où poussent les fleurs et la fantaisie.

En préparation de sa retraite, Jean installe dans son atelier de Saint Léon une presse mécanisée qui lui permettra de réaliser dorénavant sur place l'impression de ses nombreuses gravures. Après seulement 13 années de retraite à mi-temps aux Vignots, Jean décède le 30 novembre 1983. Marguerite lui survivra 22 ans et consacrera toute son énergie à la valorisation de l'oeuvre de Jean, en particulier au travers de l'association des Amis de Jean Couy que j'ai l'honneur et le plaisir de présider.

Que dire de plus de Jean Couy, sinon qu'il était d'une extrême habileté, aussi bien dans le dessin que dans le bricolage et le maquettage, mais il se méfiait de cette habileté pour qu'elle ne l'emporte pas sur sa créativité.

Les paysages du Bourbonnais et les visions du jardin des Vignots étaient des sources constantes d'inspiration pour Jean, avec en surimpression des souvenirs issus de son enfance (cirques et fêtes foraines) ou de ses voyages (par exemple le kiosque à musique de Châtelguyon).

L'oeuvre de Jean Couy est d'une richesse et d'une originalité si exceptionnelles qu'elle est inclassable et c'est comme telle qu'elle a été reconnue internationalement (biennales de Turin, Sao Paulo, Venise ...), par les musées (d'Art Moderne à Paris, de Djakarta, collections de l'Etat et de la Ville de Paris...) et dans les salons (Réalités Nouvelles depuis 1958, Jeune Gravure Contemporaine depuis 1950...) et dans de nombreuses collections en France et à l'étranger. Un partenariat particulier avec le Musée de Saint Maur (94) a été construit suite à la donation de «l'oeuvre papier» de Jean Couy à ce Musée.



Enfin Jean était d'une extrême fidélité et d'un formidable éclectisme en amitié et, les dîners à Montparnasse ou les séjours à Saint Léon étaient toujours l'occasion de rencontres exceptionnelles. Certains habitants de Saint Léon ont pu partager ce privilège.

Faire connaître et apprécier l'oeuvre de Jean Couy est pour moi un plaisir et un devoir de reconnaissance pour tant de souvenirs inoubliables.

Yves DUBREIL